

# TENDANCES

by **L'Expansion**

Evasion

**NOS PLUS BEAUX  
HÔTELS VILLE, MER  
ET MONTAGNE**

Sagas

**LANCEL  
135 ANS  
DE BON GOUT**

ET

**100% ROLEX  
A SHANGHAI**

**SPÉCIAL  
CADEAUX**

## **MODE**

Le style mixte  
urban chic



## **PEOPLE**

Rencontre avec  
Bénabar



## **ART & DECO**

L'atelier poétique de  
Xavier Veilhan



## **AUTO**

Essai de la DS5,  
le luxe version Citroën



## **TOQUES**

Des repas de fête  
tout champagne



TENDANCES  
DÉCO

Ci-contre :  
Vue générale de l'atelier. A travers  
la porte, au fond, on aperçoit la  
salle de réunion et  
de projection. Le fauteuil *Lobby  
Chair* (Vitra), à droite, est de  
Charles Eames. Buffet français  
des années 1970, dans le style  
scandinave, sur lequel sont  
disposées diverses œuvres en  
préparation. Murs en  
contreplaqué d'okoumé,  
sol en résine époxy.

Le designer Xavier Veilhan devant  
l'escalier dont les marches en  
fonte d'aluminium sont soutenues  
par des sangles.



A Paris

# L'ATELIER POÉTIQUE-FONCTIONNEL DE XAVIER VEILHAN

C'est en tenant compte de sa manière de travailler - et de vivre - qu'Elisabeth Lemerrier et Philippe Bona, architectes, ont conçu ce projet d'atelier qui entre en résonance, non seulement avec l'œuvre de l'artiste, mais avec sa façon d'être : chaleureuse, amicale, généreuse.

REPORTAGE ROBERT COLONNA D'ISTRIA / PHOTOS JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD / LUXPRODUCTIONS.COM



« **P**our moi, être artiste, explique Xavier Veilhan, cela signifie exercer une activité professionnelle à part entière avec des contingences et des besoins. Je souhaitais donc un outil pleinement à la mesure de mes attentes, et en même temps qui ne ressemble pas à n'importe quel local professionnel. » L'artiste exprime en somme le désir de renouer avec l'ancienne tradi-

tion des peintres chefs d'entreprise, à la façon d'un Titien, d'un Velasquez ou d'un Rembrandt, dont les ateliers bruisaient de collaborateurs, d'aides et de professionnels divers. L'atelier de Xavier Veilhan ressemble moins à l'antre caché d'un magicien torturé par l'idée de création qu'à une active agence d'architecture ou à une dynamique société de conseil en communication. Autour du maître des lieux, on y croise



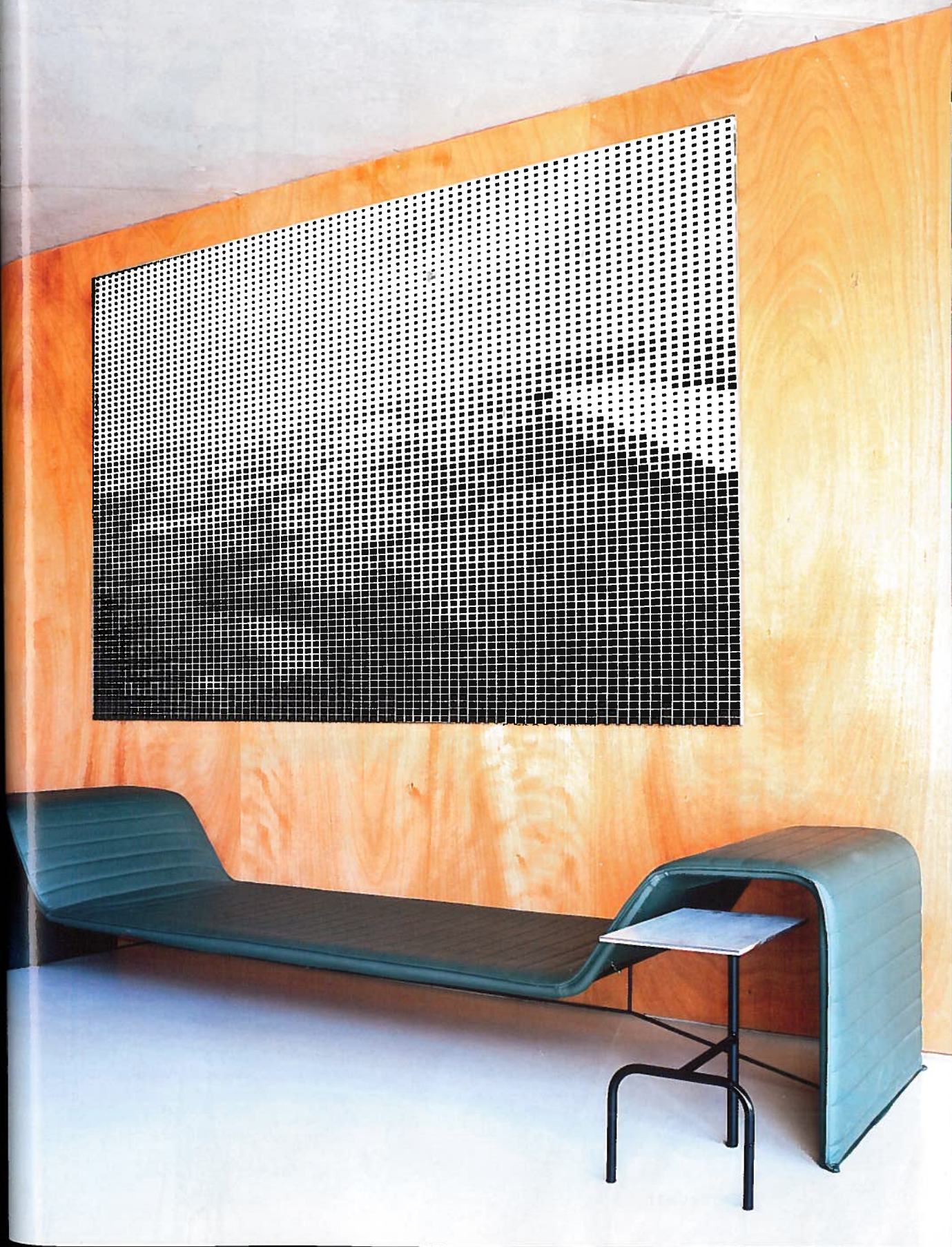
Ci-dessus : Vue générale des bureaux de la mezzanine habituellement bouillonnante d'activité. Siège pivotant *Soft Pads* et canapé noir de Charles Eames. Tabourets *Metal Side Chair* (Vitra) des frères Bouroullec utilisés en table basse. Siège en bois de Rick Owens. Meuble de rangement vert USM. Les plans de travail, qui reprennent les formes des voûtes du plafond, ont été dessinés par les architectes. A droite : Chaise allongée *Safe Rest* (Domeau et Pérès) et petite table en métal des frères Bouroullec. Au mur, œuvre de Xavier Veilhan (prototype).

techniciens et assistants, scénographes, graphistes, designers, photographes, ingénieurs, artistes amis, tous indispensables à la réalisation des œuvres. L'atelier a pris place dans un local professionnel des années 1970, constitué de deux larges voûtes de béton brut. Suggestions de Xavier et travail des architectes ont transformé ce volume ingrat en un des plus agréables, des plus lumineux et, pour l'esprit, un des plus stimulants qui se puisse concevoir. Il est constitué de deux espaces: l'atelier à proprement parler, qui comporte cuisine, bureaux, petite salle de projection fermée où s'isoler, recevoir, et un autre espace que le maître des lieux destine à «bricoler, recevoir une œuvre, la regarder, se laisser surprendre».

#### Un module d'expérimentation

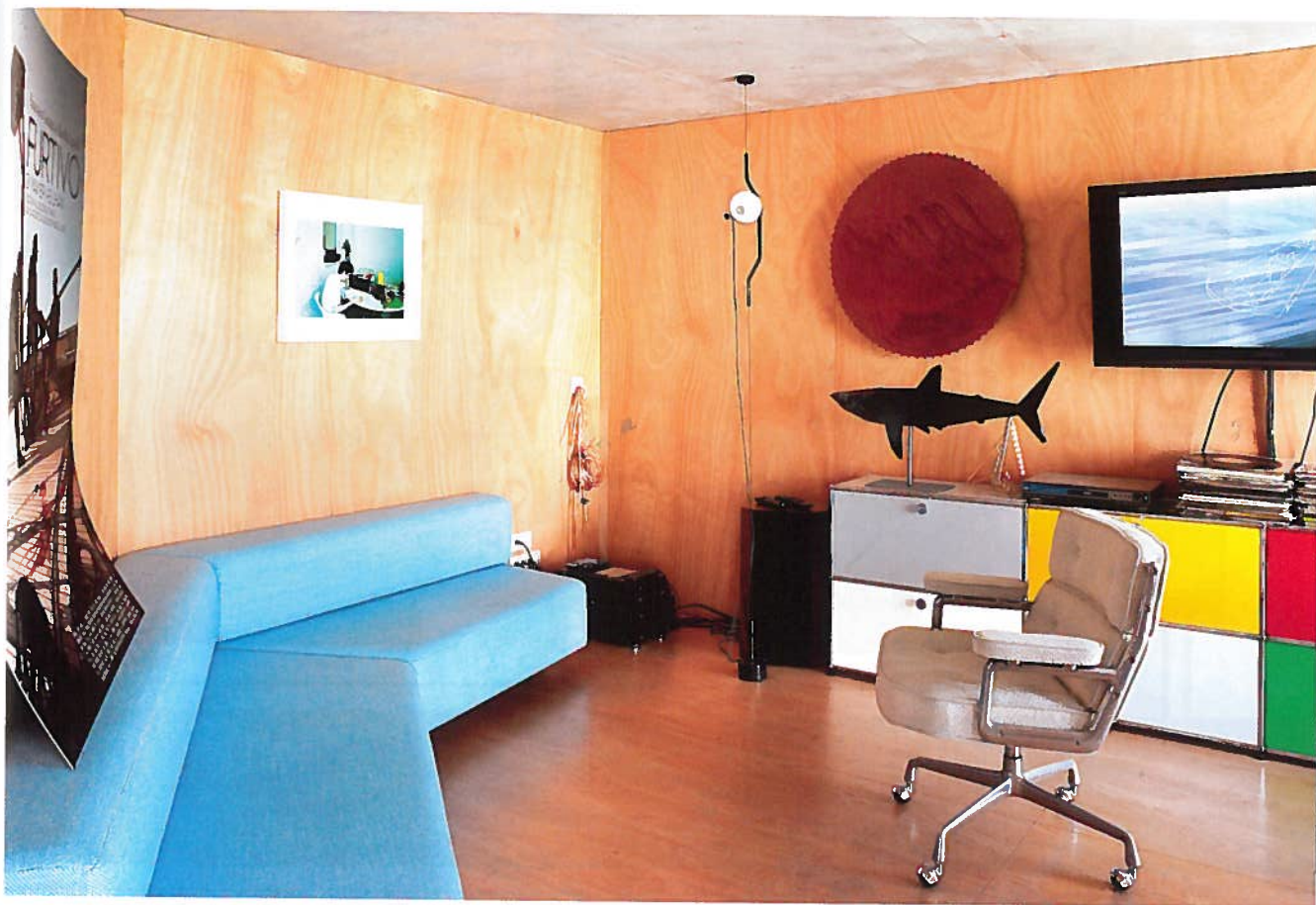
Les matériaux employés sont à la fois bruts et raffinés. «Xavier, se souvient Elisabeth Lemerrier, voulait construire

*en béton dans le béton, dans un rapport d'égal à égal.»* La pièce principale est ainsi construite, dans le sens de la hauteur, par deux dalles de béton circulaires, qui reprennent les formes de la voûte du plafond. Ces dalles déterminent deux niveaux, l'un accueille bibliothèque et cuisine, l'autre est une mezzanine où ont pris place des bureaux. Ces deux niveaux sont desservis par un escalier constitué de marches en fonte d'aluminium, suspendues par des sangles bleues et blanches. Prolongeant ces degrés, on accède à la mezzanine par quelques marches en lamellé de sipo. «J'avais envie d'un lieu de travail qui ne soit pas trop homogène, se souvient Xavier, qu'il y ait un luxe dans certaines choses, par exemple la porte d'entrée, les toilettes et les poignées.» En opposition aux grandes masses de béton, des matériaux très raffinés apportent l'impression précieuse désirée par le maître des lieux: des murs lambrissés d'un contreplaqué



TENDANCES  
DECO





Ci-dessus : La salle de réunion, à l'écart de l'atelier, sert également de salle de projection. Banquette dessinée et réalisée spécialement par les architectes. Fauteuil *Lobby Chair* (Vitra) de Charles Eames. Meuble de rangement à caissons USM. Murs en contreplaqué d'okoumé. Lampadaire d'Achille Castiglioni. *Requin* (en résine) et, au mur, *Fractale* (en aluminium) sont des pièces de Xavier Veilhan. Spot *Parentesi* d'Achille Castiglioni (Flos).

A gauche : Xavier Veilhan, perché sur un échafaudage pendant la réalisation d'un « dripping ». Plusieurs œuvres de cette série sont posées contre le mur en contreplaqué d'okoumé. Le caisson orange, mobile, a été créé par les architectes, comme le lustre en toile, en forme de carrelet, qui diffuse la lumière en l'adoucissant.

d'okoumé, des sols en résine époxy, une élégante porte de Charlotte Perriand, des garde-corps capitonnés en tissus, ou bien constitués ici des éléments de la cuisine, et là des bureaux. Pour compléter les pièces de mobilier que Xavier Veilhan avait réunies – sièges de Konstantin Grcic, Charles et Ray Eames, Rick Owens, luminaires de Castiglioni, canapé et tabourets des frères Bouroullec... –, les architectes ont créé un mobilier mobile, monté sur roulettes, des étagères modulables, qui permettent, à moindre frais, de transformer usage et allure de l'espace. L'atelier de Xavier Veilhan ne serait rien sans ses nombreuses pièces disposées aux quatre coins de l'espace. La plupart, au demeurant, sont en devenir, encore à l'état de projet, en maquette, en morceaux... Ce qui ne donne surtout pas à l'ensemble une

allure figée ou bien inachevée, mais lui apporte au contraire beaucoup de vie et de mouvement.

En résumé, si Xavier Veilhan n'a pas voulu faire de son atelier une œuvre d'art à proprement parler, mais plus modestement un « module d'expérimentation où sont appelés à se croiser des points de vue créatifs complémentaires », le résultat obtenu dépasse ses espérances. Ce qu'il a réussi, c'est organiser efficacement et harmonieusement le travail de ses collaborateurs, et, avec eux, à produire de la beauté. Ce n'est pas rien. Quand ils s'y sont attelés, les architectes voulaient dans cet espace baigné de lumière mettre en œuvre les principes de ce qu'ils ont baptisé le « fonctionnalisme poétique » : l'atelier est bel et bien fonctionnel et rempli de poésie. Mission accomplie.